

In memoriam

RENAUD SILVESTRE DE SACY

28 octobre 1912 – 12 janvier 2006



Renaud SILVESTRE DE SACY lors d'un séjour en Brenne (Indre) dans les années 1970
observant des nids de processionnaires du pin

Chers Collègues, Chers Amis

Au travers d'une brève annonce dans le fascicule paru en janvier 2006 (tome 21, fascicule 4) de notre revue, nous avons la grande tristesse de vous faire part de la disparition le 12 janvier 2006 à Versailles de notre collègue Renaud SILVESTRE DE SACY dans sa 94^e année.

Comme annoncé, nous lui rendons aujourd'hui hommage.

Collègue de travail de longue date, conseiller de grande valeur et membre d'Honneur de notre Société, Renaud SILVESTRE DE SACY, par son aide précieuse, a été l'un des pionniers du développement de la *Société française d'odonatologie*.

J'ai fait la connaissance de Renaud SILVESTRE DE SACY en 1970 lors de mon recrutement à l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA). Il occupait à cette époque un poste de technicien de recherche à la Station de Zoologie de Versailles dans le laboratoire de Faunistique Agricole, dirigé alors par Jacques d'Aguilar.

Passionné par l'entomologie et notamment par les Coléoptères aquatiques, j'ai rapidement pris contact avec ce personnage qui imposait le respect au premier contact en raison de sa stature, son charisme, son sérieux et sa gentillesse. Il était responsable des collections de référence du laboratoire (2500 boîtes environ) parmi lesquelles une précieuse collection de Coléoptères du Colonel Gruhardet qu'il me permettait de consulter pour assurer les identifications de mes récoltes.

En 1973, le laboratoire dans lequel je travaillais étant supprimé, je rejoignis celui de Jacques d'Aguilar qui regroupait à cette époque une dizaine de personnes, dont Renaud SILVESTRE DE SACY.

Partageant la même passion, Renaud SILVESTRE DE SACY me forma peu à peu aux mille et une méthodes et techniques pratiquées en entomologie. Parallèlement au travail spécifique de ce laboratoire (détection des espèces invasives d'intérêt économique, études diverses, entretien des collections, etc.), nous intervenions de temps en temps en régions pour réaliser des expertises entomologiques. Dans ce cadre, nous avons réalisé plusieurs missions dans le Queyras (Hautes-Alpes) afin d'obtenir des éléments d'information sur l'originalité de cette faune dans le cadre de la mise en place du futur parc naturel régional. C'est ainsi que nous nous retrouvâmes confrontés au « pillage » des adultes du papillon « Isabelle¹ » par des entomologistes peu scrupuleux. Un jour, nous échappâmes de peu aux représailles de ces derniers qui s'étaient aperçus de la nature réelle de notre présence, la nuit, lors de ces piégeages lumineux de masse... Ce papillon fut, peu après, l'un des premiers insectes concernés par la Loi de 1976 sur les espèces menacées.

Étudiant à l'époque quelques groupes d'insectes aquatiques des étangs de la Brenne (Indre), je proposais parfois à Renaud SILVESTRE DE SACY de venir avec moi à ces occasions (voir photographie). Il était toujours enthousiasmé par la faune, les paysages et les habitants de ces régions qu'il ne connaissait pas toujours et il

¹ *Graellsia isabelae galliaegloria* Oberthur (Lépidoptère, Attacidae)

m'apportait de nombreuses anecdotes, informations sur la biologie ou l'écologie des espèces que nous y observions.

À ces occasions, où nous nous retrouvions plusieurs jours, il parlait assez peu de lui mais il était très fier de son ancêtre Antoine Isaac SILVESTRE DE SACY, célèbre orientaliste de l'époque dont une statue se trouve encore à l'école Sciences PO à Paris². Un autre jour, il me donna l'explication de la seconde partie de son nom qui correspond en fait à un lieu : le village « Sacy ».

Je sais peu de choses sur son activité à l'INRA avant qu'il ait été affecté à la Station de Zoologie de Versailles, sinon qu'il a parfois travaillé dans le Centre de la Minière (Guyancourt) en arboriculture (lutte intégrée ?) et, entre autres insectes, sur la processionnaire du pin ou celle du chêne.

Malgré ses très grandes connaissances entomologiques, on trouvera assez rarement son nom comme auteur d'une publication scientifique ; sa grande modestie faisait qu'il laissait souvent au « spécialiste » le soin d'exploiter et d'étudier les très nombreux insectes qu'il récoltait, préparait, étiquetait avec une rigueur irréprochable et toujours dans l'optique de les confier à la personne la plus compétente du groupe en question (ses prélèvements étaient toujours ciblés sur les ordres étudiés par ses collègues entomologistes). C'est ainsi qu'il me fit don régulièrement des libellules d'Ile-de-France et des Côtes-d'Armor, département breton où il passait régulièrement ses vacances et qu'il aimait tant !

Très érudit et connaissant parfaitement la langue française, il lui était tout naturel de s'investir durant sa retraite, lors de la création de notre Société en 1991, notamment au sein du Comité de lecture de la revue *Martinia*, mais aussi pour réaliser des traductions françaises de textes en anglais ou encore pour nous apporter son savoir dans de nombreux autres domaines. Sa précieuse aide a conduit les membres du Conseil d'Administration et l'Assemblée Générale à le proposer comme membre d'honneur de la *Société française d'odonatologie*.

Et puis le temps a passé inexorablement, peu à peu son état de santé ne lui a plus permis d'assurer la relecture des textes que je lui apportais régulièrement rue Sainte Victoire à Versailles, il était souvent très fatigué.

Ma dernière visite fut celle du 13 décembre 2004 où il m'accueillit avec sa gentillesse habituelle et nous parlâmes des collègues encore en activité, des retraités, de l'Opie et de la Sfo.

Je garderai un excellent et inoubliable souvenir de Renaud SILVESTRE DE SACY, personnage fort sympathique, droit, rigoureux et d'une gentillesse inouïe.

Jean-Louis Dommanget

² Antoine Isaac SILVESTRE DE SACY (1758-1838) orientaliste français, initiateur des études sur les langues orientales vivantes, il occupa une chaire d'arabe en 1795. Nommé professeur de langue persane au Collège de France en 1806. Son fils, Ustazade (1801-1879), sénateur, fut élu à l'Académie en 1854.

Monsieur Erwan Duroselle, petit-fils de Renaud SILVESTRE DE SACY, me transmet à ma demande, le texte qui fut lu lors des obsèques. Je vous le livre dans son intégralité :

« Renaud Silvestre de Sacy, mon grand-père, était un homme droit et rigoureux, fasciné par les sciences et la nature. Il a eu la chance de pouvoir en faire son métier :

Au « Centre³ » comme en vacances, la chasse, le tri, l'identification des insectes le passionnaient. Je crois qu'il fut enchanté quand, enfant, je m'y suis aussi intéressé, et qu'il a pu m'offrir une panoplie de chasseur de papillons et m'en enseigner les rudiments.

En épousant Grand-mère, il est aussi tombé amoureux de l'abbaye de Beauport, qui, année après année, est restée le point de ralliement de leurs cinq filles et de toute la famille. Tous les étés, inlassablement, armé de son sécateur affûté, il a combattu les lierres et les mauvaises herbes, tout en admirant la beauté de l'anse de Beauport.

Ces dernières années, il continuait à jardiner à Versailles, même s'il ne pouvait plus entretenir ses framboisiers et ses actinidias aussi parfaitement qu'il l'aurait souhaité. Il aimait particulièrement faire le tour de son jardin et s'émerveillait toujours devant la beauté d'une fleur ou d'un arbuste.

Travail et rigueur, amour de la nature et des confitures sont des valeurs que je tiens de mon père mais aussi de mon grand-père et que j'espère transmettre à mon tour »

Erwan Duroselle



Renaud SILVESTRE DE SACY a été enterré le mardi 17 janvier 2006
au cimetière Notre-Dame de Versailles.

Nous renouvelons à Madame Renaud SILVESTRE DE SACY, à ses filles, gendres, petits-enfants, arrière-petits-enfants et à toute sa famille et amis nos plus sincères condoléances et nous les assurons de notre profonde sympathie.



³ Centre INRA de Versailles